

## REVUE DE PRESSE

### LES DECHETS NUCLEAIRES ALLEMANDS RAPATRIES EN FORCE

#### De violents affrontements à l'arrivée du premier des 110 convois

Quelle épopée ! Le rapatriement d'un convoi de déchets radioactifs allemands, retraités à l'usine de la Hague, en Normandie, vers le centre de stockage de Gorleben, en Basse-Saxe, a offert ces jours-ci des images de guerre civile. Des dizaines de personnes ont été blessées (dont quarante mercredi), aussi bien du côté des forces de l'ordre que des manifestants qui se sont opposés violemment à l'acheminement de ces 40 tonnes de déchets radioactifs vers ce site du Nord-Ouest de l'Allemagne.

Adversaires farouches de l'énergie nucléaire, les écologistes allemands auront jusqu'au bout tenté de bloquer le convoi, qui n'a atteint sa destination finale qu'hier en début d'après-midi.

Parti de France lundi par chemin de fer, le chargement, dont l'itinéraire avait été maintenu aussi secret que possible, a franchi la frontière allemande mardi à la mi-journée et a poursuivi son voyage en train sans encombre jusqu'à l'approche de sa destination finale, Gorleben, à 120 kilomètres à l'est de Hanovre.

Cette région, normalement paisible, a été pendant une semaine le théâtre de manifestations des plus pacifiques aux plus violentes. Les adversaires du nucléaire se retrouvent à la fois au sein des églises protestantes, qui ont manifesté pacifiquement, et des mouvements les plus radicaux prêts à toutes les violences pour empêcher la création d'une poubelle de déchets radioactifs, même vitrifiés, dans leur région.

Ces derniers jours, la violence a redoublé, avec un sabotage constant de la dernière portion de voie ferrée empruntée par le

train, à l'aide de branches d'arbres et d'autres obstacles et un harcèlement constant, à coup de pierres et autres projectiles, des policiers, protégeant le chargement. Ces actes de vandalisme obligeaient les autorités à réparer constamment les rails et sont à l'origine de nombreux affrontements entre les 15.000 policiers mobilisés pour la surveillance de l'opération et les 3.000 manifestants difficiles à contrôler.

Quant aux derniers kilomètres, de Dannenberg, terminus de la voie ferrée, à Gorleben, ils ont été effectués par la route, à l'aide d'un camion semi-remorque, que des manifestants ont cherché à arrêter au moyen de barricades.

Dix ans après Tchernobyl, l'opposition des Allemands à l'énergie nucléaire reste plus vive que jamais. La polémique autour du site de Gorleben ne date pas d'hier et ne semble pas en voie d'être résolue : dès la décision des autorités allemandes de transformer le site de l'ancienne mine de sel de Gorleben en lieu de stockage de déchets nucléaires retraités, les écologistes ont manifesté leur opposition et n'ont eu aucune difficulté à obtenir le soutien de la population locale.

Même si le convoi est finalement arrivé, le problème reste entier : le chargement venu de La Hague n'était que le premier d'une série de 110 convois destinés à Gorleben dans les huit prochaines années !

Elisabeth AUVILLAIN  
"Le Soir"  
09/05/1996

## REVUE DE PRESSE

### UNE VERITABLE GUERILLA ANTI-NUCLEAIRE SUR LA ROUTE DU CONVOI DE GORLEBEN

#### **Des milliers de manifestants guettaient l'arrivée des déchets controversés. Incidents.**

Le retour à Gorleben, en Allemagne, de quelque 40 tonnes de déchets radioactifs retraités à l'usine de La Hague, en Normandie, s'est illustré mercredi par de violents incidents entre manifestants anti-nucléaires et forces de l'ordre. Au moins 30 personnes, dont une dizaine de policiers, ont été blessées lors des affrontements qui ont éclaté lorsque des militants écologistes ont voulu empêcher l'arrivée du convoi dans la petite ville du nord de l'Allemagne.

Une trentaine de personnes aussi s'étaient assises sur les voies du chemin de fer, à proximité de Darmstadt. Le convoi, qui jusque-là avait cheminé sans encombres et avait franchi la frontière franco-allemande à hauteur de Lauterbourg mardi midi, est tout de même arrivé à bon port mercredi, aux environs de 13 heures, via la Rhénanie-Palatinat et la Hesse. Plusieurs milliers de contestataires l'attendaient de pied ferme au seuil du dépôt et tout cela n'était pas sans rappeler les grandes extases collectives des années 70.

Huit mille policiers avaient été déployés dans la région de Gorleben afin de frayer un chemin au convoi sur la route d'accès, longue de 20 kilomètres, entre la ville de Dannenberg et le centre de stockage. Et c'est à coups de matraques, de gaz lacrymogènes et de canons à eau que les hommes en tenue de combat forcèrent le passage à travers les barricades de feu érigées par les 3.000 manifestants réunis sur place. Lesquels, au demeurant, ne se privaient pas de catapulter toutes sortes de projectiles -principalement des pierres et des fusées

d'alarme- en direction de la police. Les heurts avaient débuté dès l'aube, au moment où les déchets devaient être transbordés sur un camion à Dannenberg. Bon nombre de manifestants avaient passé la nuit sur les lieux de protestation.

En réalité, pas moins de 15.000 policiers et garde-frontières avaient été mobilisés pour assurer la sécurité du convoi. Ils étaient partout; le long des voies, sur les ponts, sur les échangeurs. Le ministre de l'Intérieur, Manfred KANTHER, avait indiqué la voie à suivre mardi en invitant les forces de l'ordre à "s'opposer avec la plus ferme détermination" aux manifestants violents. Qu'il n'avait d'ailleurs pas hésité à traiter de "criminels".

#### **Cent dix convois en tout**

Dans la nuit de dimanche à lundi, déjà, deux policiers avaient été légèrement blessés et... 89 personnes interpellées. L'immence du transfert des déchets en Basse-Saxe avait effectivement provoqué quelques importants rassemblements ces dernières semaines; ainsi, du reste, que certains actes de sabotage sur les voies ferrées.

Un ton plus haut encore, un porte-parole de la police s'exclamait : *"On peut quasiment parler de guerre. La situation est très, très sérieuse. Cela n'a plus rien à voir avec une manifestation pacifique."* De fait, dix policiers avaient été blessés dans cette aventure martiale qui vit les manifestants, encerclés par les chiens et survolés par les hélicop-

## REVUE DE PRESSE

tères, scander *"Non à la violence"* et *"Déposez les armes"*.

Mais ce convoi de déchets radioactifs n'était jamais que le premier d'une longue série de 110 cargaisons qui devront être renvoyées vers les centrales allemandes dans les huit ans à venir. Il y a fort à parier que de nouveaux rassemblements populaires "salueront" également les prochaines livrai-

sons, même si Greenpeace, contrairement à la majorité des écologistes allemands, s'est déclaré favorable à ce rapatriement. De quoi nous rappeler, après les missiles tactiques, que le nucléaire constituera peut-être le vrai débat explosif de cette fin de siècle.

E.d.B.  
"La Libre Belgique"  
09/05/1996



Entre le convoi nucléaire et les manifestants, la police avait dressé un véritable mur. (Photo Reuter)



La détermination des écologistes n'a pas été refroidie par l'impressionnant déploiement policier. Jusqu'au bout, ils auront tenté d'arrêter le convoi. (Photo AP.)